PREMIÈRE ANNEE—NUMÉRO 233

LE CANADA

JEUDI, 30 OCTOBRE 1879

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....$4.00 Six mois, payable d'avance.....$2.00
Payable dans le cours de l'année.....5.00 Payable à la fin du semestre.....2.50
Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX: No. 445, RUE SUSSEX, OTTAWA

Administrateur
C. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

The Library of Parliament

BUREAU DE POSTE
D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'Eté—1879.

MALLES.	Fermée.		Délivrée.	
	A.M.	P.M.	A.M.	P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes	....	1 00	....	3 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc.	10 00	....	8 00	7 00
E.-U., *viâ* Ogdensburg	10 00	1 00	8 00	7 00
Partie Ouest des E.-U	10 00	....	8 00	7 00
Cité de New-York	10 00	....	8 00	4 40
Kemptville, etc	10 00	1 00	....	4 40
Manotick	10 00	....	....	4 40
North Gower, Kars	....	1 00	....	4 40
Metcalfe, Russell, etc.	10 00	....	....	4 40
Pembroke, Renfrew	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Ashton, St'ville, Huntley	9 50	....	....	....	2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Sand Point, Arprior	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Bristol, Clarendon	9 50	....	....	....	2 00
Bell's Corners, Richmond	....	2 00	....	10 30	....
Hull	6 00	....	5 00	P.M. 2 00	6 00 7 30
	10 00	....			
Aylmer, Eardley, etc.	10 00	....	5 00	2 00	7 30
Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer.	8 00	....	....	....	3 00
Gatineau	6 00	....	....	A.M.	6 00
New Edinburgh	9 45	....	5 30	10 30	7 30
Billings' Bridge	11 30	....	....	....	2 10
Malle Anglaise, *viâ* N. Y. les Lundi et Mardi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, *viâ* Rimouski, le Vendredi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, sac supplémentaire	....	....	9 20	....	....

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maître de Poste

Ottawa, 7 Juillet 1879

CHAPEAUX,
CHAPEAUX!

Un grand assortiment de
Chapeaux d'automne
Vient d'être reçu chez
H. L. COTE.
128 Rue RIDEAU 128
Aussi une grande quantité
D'ARTICLES INDIENS.

N.B.—Pelleteries nettoyées, teintes et réparées, au plus Bas Prix.

Ottawa, 1er septembre 1879.—22 j. 1an

Chapeaux du Printemps.

TOUTES SORTES DE
CHAPEAUX DU PRINTEMPS
REÇUES TOUS LES JOURS,
CHEZ
GEORGE SIMMS,
585 Rue Sussex.

L'On Nettoie et Repasse les
CHAPEAUX DE FEUTRE.

Ottawa, 1er avril 1879. 1an

A VENDRE.

Soixante toises de PIERRE à bâtir, première qualité. S'adresser à la Révde Sœur Supérieure du couvent de Notre-Dame de Grâce Hull.

PRIX RÉDUIT.

Chemin de Fer Intercolonial,
ARRANGEMENTS D'ETE

A PARTIR DU 14 JUILLET 1879.

LES TRAINS EXPRESS A PASSAGERS partiront tous les jours (Dimanches exceptés), comme suit :

Partant de la Pointe-Lévis	7.30 A.M.
" " Rivière-du-Loup	1.15 P.M.
Arrivant à Trois Pistolles (diner)	2.25 "
" Rimouski	3.44 "
" Campbelton (souper)	8.05 "
" Dalhousie	8.22 "
" Bathurst	10.12 "
" Newcastle	11.40 "
" Moncton	2.00 A.M.
" Saint-Jean	6.00 "
" Halifax	10.35 "

Ces trains viennent en connexion à Lévis avec les trains du Grand-Tronc partant de Montréal à 9.00 P.M., et à Campbellton avec le steamer *City of St. John*, partant tous les mercredis et samedis matin, pour Gaspé, Percé, Paspébiac, etc.

Les trains pour Halifax et Saint-Jean se rendent à leur destination le dimanche.

Les chars Pullman partant de la Pointe Lévis les Mardis et Samedis, vont directement à Halifax, et les Lundis, Mercredis et Vendredis à Saint-Jean.

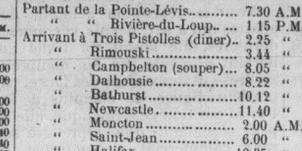
Des BILLETS D'EXCURSION POUR L'ETE, par chemins de fer ou steamers, pour les magnifiques places d'eau et de pêche sur le bas Saint-Laurent, Métapédiac, Ristigouche, Baie des Chaleurs, Gaspé, Ile du Prince-Edouard et les Provinces Maritimes, peuvent être obtenus à des conditions favorables.

Pour informations concernant le prix des billets de passages, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc., s'adresser à

G. W. ROBINSON,
Agent,
120, rue Saint-François-Xavier
(ancien Bureau de Poste), Montréal.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

HOURRA POUR MANITOBA
ET LES
Points du Nord-Ouest



Les passagers partant d'Ottawa les mardis et les samedis, peuvent prendre directement la ligne de vapeurs de
TORONTO et OGDENSBURG
Pour Toronto, se reliant avec le
CHEMIN de FER DU NORD
Pour Collingwood, pour de là s'embarquer sur la ligne de vapeurs du lac Supérieur pour n'importe quel point du Nord-Ouest.

Prix des places d'Ottawa à Winnipeg et à Fort Garry - - $22.50.

150 livres de bagages sont allouées aux passagers.

☞ Tous autres renseignements donnés avec plaisir au bureau 60 rue Sparks.

R. C. W. McCUAIG.
Ottawa, 4 août 1879. 6s.

MESDAMES,
ACHETEZ VOS
Jarres à fruits,
Jarres à confitures,
Pots à confitures,
— CHEZ, —
CHATFIELD,
92, RUE RIDEAU.

Ottawa, 23 juillet 1879.

Chemin de fer Q. M. O. et O.

DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

LE et après MERCREDI 1er OCTOBRE, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit :

	Train de la malle.	Train Express
Quitte Aylmer	8.15 a.m.	3.30 p.m.
Quitte à Hull	9.10 a.m.	4.30 p.m.
Arrive à Hochelaga	1.20 p.m.	8.40 p.m.
Quitte Hochelaga	9.25 a.m.	4.45 p.m.
Arrive à Hull	1.30 p.m.	8.50 p.m

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passager.

Tous les trains partiront d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT,
Surintendant général,
Division Ouest.

C. A. STARK,
Agent général du fret et des passagers.
M. O'MEARA, Jr.
Agent général.

LE CHEMIN DE FER
St. Laurent et Ottawa.

LE et après LUNDI, le 9 JUIN 1879, les trains voyageront comme suit :

Laissant Ottawa :	Arrivant à Ottawa :
Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 10.30 a.m.	De l'Est et de l'Ouest à 7.10 a.m.
Pour l'Est, à 2.15 p.m.	De l'Est et du Sud à 3.55 p.m.
Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m.	De l'Ouest à 6.30 p.m.

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Watertown, d'Ogdensburgh et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburgh, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie, à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Watertown allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure de Montréal.

THOMAS REYNOLDS,
Directeur Gérant, Ottawa.

Ottawa, 6 Juin 1879.

AVIS IMPORTANT

Toutes les personnes qui désirent acheter des
Livres à bon marché,
Soit de Prière, d'Histoire et d'Ecole, feront bien de visiter le magasin de
P. C. GUILLAUME,
— SITUÉ —
No. 423 RUE SUSSEX,
avant que d'acheter ailleurs.

N. B.—On tient aussi toute sorte d'objets de fantaisie, articles religieux et autres.

P. C. GUILLAUME,
Rue Sussex

Ottawa, 23 août 1879. 1an.

Librairie
CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,

LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTÉRESSANTS,
Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et à des
PRIX TRES MODERES.
Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
482, Rue SUSSEX,
OTTAWA.

6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.

IMPRIMERIE.

O. V. GREENO,
Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER.
194, 196 et 198 Rue SPARKS.

Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.
LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

Breveté le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.

J. M. JACOB, Breveté,
457 rue Saint-Paul, Montréal.
EN VENTE CHEZ
James Hope et Cie
AGENTS A OTTAWA.

Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette
BARBIER COIFFEUR,
No. 255½ RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Déc. 1878, 1 an

Rowan et St. George,
ENCANTEURS
— ET —
MARCHANDS A COMMISSION.
BUREAU :
No. 519 Rue SUSSEX,
PORTE VOISINE DE CHEZ M. DACIER.

Ottawa, 14 octobre 1879. 1an.

R. C. W. MacCUAIG,
Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.
Bureau—No. 60 Rue Sparks.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer,
ENCANTEUR
143 RUE SPARKS 143.

Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

AMOS ROWE
ENCANTEUR ET AGENT
POUR LA
PROPRIETE FONCIERE.
— BUREAU —
26— RUE RIDEAU, —26
OTTAWA.

Ottawa, 26 déc. 1878.

P. LARMONTH,
Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."

Bureau, 1161 rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,
Syndic Officiel
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.
Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa

Ottawa, 14 août 1879. 1an.

COMME PAR MAGIE.

Il est admis par tout le monde, que "*Le fer magique à Repasser, Glacer et Gaufrer combiné,*" est l'article le plus complet qui ait jamais été inventé. Il eclipse tout ce qui a été imaginé jusqu'à aujourd'hui.

PRIX SEULEMENT $1.

Un prix extra lui a été décerné à la dernière Exposition de la Puissance. Les dames ne doivent pas manquer de visiter les échantillons au bureau de
CHAS. DESJARDINS,
AGENT D'ASSURANCE ET SYNDIC OFFICIEL.
☞ 40 RUE ELGIN 40 ☜
(En face l'Hotel Russell.)

Seul agent pour le district d'Ottawa.

Explications données avec plaisir. Des agents actifs demandés.

4 octobre 1879. 1m.

AGENT, LISEZ CECI.

NOUS paierons à des agents $100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une retenue considérable pour la vente du privilége de nos récentes et merveilleuses inventions. *Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons* Echantillons gratis. Adresse
SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich.

ASSURANCE
CONTRE LE FEU,
LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
ROYALE D'ANGLETERRE
ACTIF, $19,000,000.

Le soussigné est préparé a accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSSIGNE EST AUSSI L'AGENT
DE LA
Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"
Argent à prêter sur Propriétés Foncières en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.

En toutes sommes voulues.

☞ Hypothèques achetées.

T. M. CLARK,
Agent.
Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON.

Ottawa, 28 mars 1879. 1an.

LA COMPAGNIE
DE PRET DU CANADA.
BUREAU PRINCIPAL
No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON,
CANADA.

W. HENDRIE, - - - - - - Président.
W. H. GLASSCO, - - - Vice-Président.

DIRECTEURS :
Edward Brown, John Eastwood,
J. M Lottridge, Chas. M. Counsell,
R. A. Lucas, James Sampson,
Alexander Duncan

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilége de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHEQUES ACHETES.

On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à

ALEX. MACADAMS,
Gérant.

R. C. W. MacCUAIG,
Estimateur et agent général d'assurance et de billets.

No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.

Aussi Syndic Officiel.
On a besoin d'Evaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an

COMMANDEZ VOTRE
CHARBON
CHEZ
McRae, Ahern & Cie.
86, RUE SPARKS, 86.
CHARBON DUR
— DE —
WILKESBARRE, LACKAWANNA
— ET —
Black Diamond
CHARBON MOU,
De Briar Hill et Spring Hill.

Ottawa, 11 juillet 1879. 3m

ARGENT A PRETER
SUR PROPRIETES FONCIERES,
PAR SOMMES GROSSES ET PETITES
AU GOUT DES EMPRUNTEURS,
Intérêt raisonnable.
S'adresser à
O'CONNOR & HOGG.

Ottawa, 26 Déc. 1878.

AU COMPLET.
LES
MARCHANDISES
D'AUTOMNE
De C. GAGNÉ et Cie
SONT MAINTENANT AU COMPLET ET PRÊTES A ÊTRE INSPECTÉES.

Venez et voyez nos habillements en tweed pour $11.00 et $12.00, faits sur mesure : ce sont les meilleurs qui aient jamais été offerts et ils sont préparés au goût des clients.

Coupe garantie ou pas de vente.

Voyez nos chemises et nos caleçons pour 75 centins les deux.

Nos chapeaux de feutre pour 50 centins.

N'oubliez pas nos chemises à 40 et 50 cts.

277, RUE WELLINGTON, 276
Ottawa, 3 Septembre 1879. 1an.

PROTECTION
A
L'ARCADE.

LE moyen le plus certain de protéger votre Bourse, est d'acheter à l'"*Arcade*" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à

"L'ARCADE"

Tweed Canadien Pure Laine 50cts.
do do do 75 "
do do do 80 "

Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à

L'Arcade
(Autrefois Hunton.)
94 et 96, RUE SPARKS,
EUG. DUPUIS

Ottawa, 26 Déc. 1878

E. PETIT,
No. 18, RUE RIDEAU,
COIN DU PONT DES SAPEURS.

Le plus grand soin est apporté à la réparation des montres et pendules les mieux finies et les plus compliquées. Montres en or et argent dans les meilleures conditions comme prix et qualité.

Seule maison à Ottawa pour la réparation serieuse des boîtes à musique.

Ottawa, 11 juillet 1879.—30 sept. 1an

EUGENE ROBITAILLE
HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUE.
Fait aussi les
OUVRAGES EN CHEVEUX.
Dorures et plaqués de toutes sortes,
AU PLUS BAS PRIX.
45, Rue RIDEAU, Block Egleson.

Ottawa, 11 sept. 1879. 1an.

FEUILLETON

LE COUFFRE

PAR

RAOUL DE NAVERY.

(*Suite.*)

Courez prévenir l'hussier Sandoz, dit-il, et dites à mon secrétaire qu'il se dispose à m'accompagner.... le cocher attelera la jument ; que tout soit prêt dans un quart d'heure....

Le domestique sortit, et quelques minutes après, la jument se trouvait dans les brancards d'une lourde voiture, tandis que le greffier, muni de papier et d'une écritoire de corne, se préparait à suivre le juge.

Celui-ci allait s'éloigner, quand une jeune fille blonde, et qui ne semblait pas âgée de plus de seize ans, descendit précipitamment l'escalier.

—Père, dit-elle, père, tu sors à cette heure par ce froid terrible ?

—Oui mon enfant, répondit le juge, il le faut. Ne tremble pas, ne t'inquiète point, je ne cours aucun danger, il s'agit de la constatation d'une mort violente, voilà tout.

—Oh ! l'horrible chose ! s'écria Marthe. J'attends toujours dans cette maison retentir les mots de *crime* et de *malheur*....Mais je ne me trompe pas c'est Trag ! mon bon Trag, le mari de Guelmine. Ma nourrice va bien ? Dites-lui que je ne l'oublie point Trag, et qu'au printemps j'irai cueillir des aubépines à la ferme.

—Ce nous sera un grand honneur et un grand plaisir, mademoiselle.

Le juge Horster embrassa tendrement sa fille ; puis il monta dans le carrosse avec le greffier et le secrétaire, tandis que Terril et Trag prenaient place à côté du cocher.

La route se fit rapidement et silencieusement.

Une lune brillante jetait sur le sol couvert de givre durci de grandes nappes lumineuses. L'air était froid, mais d'une pureté admirable. Il ne fallait pas plus d'une heure pour franchir la distance séparant les faubourgs de Vienne de la passerelle jetée sur le torrent glacé.

Arrivé à quelques pas, le juge descendit, et pendant que le cocher maintenait ses chevaux, Terril et Trag s'emparèrent chacun d'une des lanternes de la voiture, les baissèrent vers le sol, que, du reste, la lune éclairait déjà d'une façon suffisante.

Mais vainement le docteur, le greffier et master Wilhelm, secrétaire de Horster, cherchèrent sur la passerelle le cadavre signalé par les deux paysans ; de l'homme blessé ou de l'homme mort, il ne restait aucune trace.

—Je me le disais en venant ici, fit le juge en colère ; vous êtes des peureux qui prenez les arbres pourris pour des fantômes.

—Pour peureux et même poltron, je le suis, répondit Trag, mais aveugle, grâce à Dieu, non ! D'ailleurs nous étions deux, et Terril à vu comme moi.... C'était le cadavre d'un homme de quarante ans à peu près, très-blond, et portant la petite tenue d'un générale....Mais tenez, master Horster, voici qui vous prouvera combien nous avons vu juste ; cette épée sanglante, qui n'est pas venue là toute seule.

Trag, en promenant son fanal sur la passerelle, avait trouvé l'arme de combat de Ryswick.

Le secrétaire, suivant Terril pas à pas, poussa à son tour une exclamation :

—Une seconde épée ! fit-il.

—Oh ! fit le juge, il ne s'agirait plus d'un assassinat alors, mais d'un duel. Cherchez encore, Wilhelm....

Le juge se pencha sur le sol et releva un objet exhalant un faible parfum.

—Un bouquet séché, fit-il....Il a roulé dans une flaque de sang, et les roses sont devenues rouges.... un nœud d'épaule en soie bleue... Plus de doute : deux épées, deux places où le sang a coulé ; on s'est battu sur le pont....Vous pouvez avoir raison, mais qu'est devenu le corps resté sur le terrain ? D'après votre témoignage, le malheureux semblait privé de sentiment?

—D'une façon absolue, répondit Trag.

Le juge donna ordre au greffier de dresser un procès-verbal détaillé relatant l'état dans lequel se trouvait la passerelle avec ces plaques de sang ; il détermina l'endroit précis où se trouvaient les épées ; puis il ramassa le nœud d'épaule, le bouquet flétri, et, remontant en carrosse, il reprit la route de Vienne, vivement préoccupé du mystère dont il allait tenter de soulever les voiles.

A peine fut-il installé dans son bureau, que Marthe descendit, vint nouer ses deux bras autour du cou de son père, et lui dit avec une câlinerie affectueuse :

—Père, te voilà donc ! J'ai été inquiète.... Il me semblait que Trag t'avait fait je ne sais quel conte à dormir debout, et que ses prétendues révélations aboutiraient à une mystification complète. Je tremblais de te voir traverser la campagne au milieu de la nuit ; c'est que je ne suis guère plus brave que le mari de ma nourrice, moi ! Raconte-moi ce que tu as vu, ou plutôt ce que tu n'as pas vu....

—Marthe, répondit le juge d'une voix triste, va reposer, Wilhelm et moi, nous devons travailler toute la nuit.

—A quoi ?

—Wilhelm fera sous mes yeux un dessin exact de la passerelle du torrent.

—Mais alors, dit Marthe, il y a...

—Un homme à été tué en duel, sans doute, et le meurtrier est revenu enfouir son cadavre pendant l'espace de temps qui s'est écoulé entre le voyage de Trag et de Terril chez moi, et notre inspection des bords du torrent.

—Oui, cela est triste, bien triste, mon père....Bonsoir, je vais prier pour le mort, et demander le pardon du ciel pour le meurtrier.

Pendant plus de deux heures, le juge Horsters et Wilhelm travaillèrent au procès-verbal détaillé, et au dessin qui devait le rendre plus clair pour les autres magistrats. Ensuite le vieillard monta doucement l'escalier, s'arrêta un moment devant la porte de Marthe, puis il chercha un repos qu'il ne trouva qu'au jour.

Sans qu'il s'en rendit compte cette affaire le préoccupait. Elle prenait dans sa pensée des proportions effrayantes. Le côté mystérieux qu'elle renfermait dominait le fait matériel. Ce duel ne lui semblait point ressembler aux autres duels. Il se leva dès l'aube, redescendit à son bureau, et vit peu après Marthe partant pour l'église.

Au moment où la jeune fille en revenait, une femme enveloppée dans une mante franchissait le seuil de Horster, et demandait à être introduite dans son cabinet.

Cette femme leva son voile, et Horster la salua avec respect.

—La comtesse Alberti ! fit-il.

—Oui, répondit Agnès, la femme du comte Alberti, qui vient vous prier de lui venir en aide....Je suis en ce moment dans une angoisse mortelle....Mon mari m'a quittée hier de fort bonne heure, en me prévenant qu'il se rendait chez Waster, son garde-chasse.... Depuis il n'est pas revenu....Cependant son absence ne devait durer que de trois heures au plus. Inquiète de ce retard, j'ai expédié un courrier dans la soirée au bois de Hardig, afin d'apprendre de Waster à quelle heure le comte l'avait quitté....Mais personne n'a répondu chez le vieux garde, les portes et les volets étaient clos, et le domestique n'a pu rien apprendre....Je tremble qu'il ne soit arrivé malheur à mon mari....

—Il ne faut pas trop vite vous alarmer, Madame, les mauvaises rencontres sont rares dans le pays.

—Les voleurs de grand chemin sont-ils seuls redoutables ? répondit la comtesse en levant sur le juge ses beaux yeux noyés de pleurs.

— Connaissez-vous donc des ennemis au comte Alberti ?

—Oui, monsieur.

—Nommez-les.

—Le baron Ryswick est le premier.

(*A suivre.*)